

Magazine du Conseil général

L'Aveyron



Budget 2009 Solidarité et action



MARS 2009 N°135



CONSEIL GÉNÉRAL
DE L'AVEYRON

www.cg12.fr



SUR LE VIF...



L'Aveyron présent pour la 10^e année au Salon international de l'agriculture



Point de vue

Avec le budget 2009 qui a été voté le 23 février l'assemblée départementale élue en mars 2008 met en œuvre le programme adopté le 29 septembre dernier. La préparation de ce budget d'un montant de 356,5 M€ n'a pas été un exercice facile, dans un contexte général de crise qui n'épargne pas le département. Le budget 2009 répond à deux priorités : la solidarité entre les personnes et entre les territoires, le maintien d'un niveau d'investissements élevé pour soutenir l'économie et donc l'emploi. Parallèlement, le Conseil général s'inscrit dans une gestion toujours plus rigoureuse et la pression fiscale reste modérée afin de ne pas pénaliser les Aveyronnais. Derrière les mots et les chiffres, il y a des projets, des actions auprès des personnes les plus fragiles, des équipements qui concourent à l'attractivité des territoires. C'est un budget au service de tous les Aveyronnais. J'avais souhaité que cette année 2009 puisse nous rassembler sur l'essentiel. Le budget en était l'occasion. Certains ont préféré se retrancher sur des positions politiques partisans sans faire de propositions. Je le regrette. Place maintenant à l'action. L'Aveyron en a besoin. Je m'y emploie avec détermination.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

SOMMAIRE

PAGE 10-11



PAGE 6



PAGE 8



PAGE 13



PAGE 15

ACTUALITÉS

- 3 Conventions territoriales
- AGIR POUR L'AVEYRON**
- 4 Budget - Pour mieux vivre ensemble
- 5 Budget - Solidarité, investissements, rigueur de gestion
- 6-7 ATD, au plus près des collectivités locales
- 8 Cellule enfance en danger
- 9 Jean-Marie Bousquet, de la boucherie à la découpe

PARTENARIAT

- 10-11 Projet : une signalisation français-occitan pour nos communes
- 12 Max Capdebarthes, à fleur de cuir
- 13 Des bourses départementales pour les sportifs de haut niveau

MAGAZINE

- 14 Blanc, comme un Bruegel
- 15 Michel Cure : peindre, une chose physique

CANTONS

- 18 GROUPES POLITIQUES

- 19 AGENDA

NOTRE HISTOIRE

- 20 Louis, Duc d'Arpajon, seigneur de Sévérac

Une ambition partagée pour les territoires aveyronnais



Les conventions territoriales et celle du développement touristique ont été signées jeudi 19 février au Conseil général

Les conventions territoriales avec les Pays ruthénois, du Haut Rouergue, du Rouergue occidental et avec le Parc naturel régional des grands causses ont été signées, jeudi 19 février au Conseil général, par le préfet Vincent Bouvier, le président du Conseil régional Martin Malvy, le président du Conseil général Jean-Claude Luche et les présidents des diverses structures. Ces conventions déclinent un programme d'actions qui répondent aux principaux axes stratégiques du territoire.

Pour sa part, le Conseil général met en œuvre les mesures qui figurent dans le programme adopté

le 29 septembre dernier et qui concernent les communes (pour des équipements de proximité) et leurs groupements (pour des équipements structurants).

Le budget 2009 y consacrerait 16,5 M€. Jean-Claude Luche a insisté lors de cette manifestation sur la volonté partagée des acteurs publics d'accompagner, au-delà des clivages politiques, les territoires aveyronnais dans leur développement. Il s'agit, a indiqué le président du Conseil général, d'être au service de tous les Aveyronnais.

Sapeurs-pompiers : une charte du volontariat

Sur les 1 769 sapeurs-pompiers que compte l'Aveyron, 1 322 sont volontaires. Voilà qui justifie les conventions signées par employeurs privés



et collectivités avec le service départemental d'incendie et de secours (SDIS). Avec 38 pompiers volontaires parmi ses salariés, le Conseil général a donné l'exemple en signant courant janvier avec le SDIS, une charte du volontariat qui permettra aux intéressés d'être plus disponibles pour leur formation et leur mission. Elle est également un outil pédagogique incitateur pour les jeunes Aveyronnais(es). Jean-Claude Luche et le président du SDIS, Jean-Claude Anglars, ont paraphé le document en présence du colonel Ragot, directeur du SDIS.

Le Conseil général donne l'exemple

MAISONS DES SERVICES

Pour joindre les Maisons des services du Conseil général :

Espalion 05 65 48 38 87

Millau 05 65 58 85 80

Salles-Curan 05 65 46 66 70

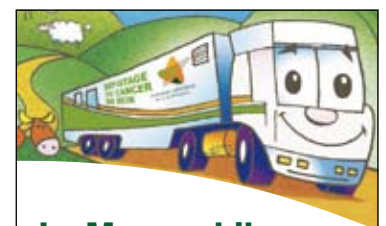
Villefranche-de-Rouergue 05 65 81 48 00

Luc - La Primaube : des projets en nombre



Les dossiers communaux passés au crible

A l'invitation du maire Jean-Philippe Sadoul, Jean-Claude Luche s'est rendu sur la commune de Luc-La Primaube pour un important tour d'horizon. Au menu, les visites de l'entreprise Bousquet SA Viandes, forte de 64 employés et du chantier de la halle omnisports de La Primaube (participation du Département : 100 000 €). La réunion de travail avec les élus a permis d'évoquer nombre de projets soutenus par le Conseil général : travaux routiers sur les départementales traversant la commune et notamment celle reliant Luc à La Primaube, Parc de Malan, volets social, accueil, personnes âgées... Jean-Claude Luche a en outre confirmé la signature prochaine de la convention entre la communauté d'agglomération du Grand Rodez et le Conseil général.



Le Mammobile

sera dans le canton de :

> Marcillac

Du 16 mars au 6 avril 2009

> Rivière-sur-Tarn

Du 21 avril au 23 avril 2009

> Espalion

Du 28 avril au 4 Juin 2009

Pour prendre rendez-vous :

05 65 73 30 35 (service mammobile)

Pour mieux vivre ensemble

Le budget primitif 2009 du Conseil général, d'un montant de près de 356,5 M€, a été adopté le 23 février. Jean-Claude Luche souligne sa portée, dans une période difficile, afin « que les Aveyronnais puissent mieux vivre ensemble ».

« Ce budget est adapté à la situation, volontaire, soucieux d'assurer la cohérence de l'action départementale et, par là même, la cohésion de la communauté aveyronnaise », indique Jean-Claude Luche.

Le président du Conseil général précise que le budget 2009 constitue la première traduction financière des orientations du programme adopté le 29 septembre 2008. En ce sens, il s'inscrit dans une logique de projets, encadrée par une méthode mise en œuvre dès l'élection du 20 mars 2008. Mais le budget 2009 (voir détail page suivante) ne peut ignorer la réalité du contexte de crise économique généralisée.

« Nous en mesurons l'ampleur chaque jour », rappelle Jean-Claude Luche.

En réponse, le Conseil général maintient son effort d'investissements pour que les travaux qu'il engage où qu'il accompagne, dans les communes notamment, puissent aider les entreprises à garantir un bon niveau d'emploi. « Parce qu'il s'agit d'une collectivité de proximité, le Conseil général peut répondre aux attentes concrètes des Aveyronnais en matière de solidarité et d'emploi. C'est cette même attention qui permet au Conseil général d'adopter un budget qui tient compte des difficultés des foyers aveyronnais », souligne Jean-Claude Luche. Ainsi, les transports sco-



Un budget 2009 pour répondre aux attentes des Aveyronnais en matière de solidarité et d'emploi

laire seront gratuits à la prochaine rentrée scolaire. « Les promesses sont tenues », commente le président du Conseil général. Et la progression modérée de la fiscalité (plus 4,5%, qui équivaut au prix d'une place de cinéma) va dans le sens du soutien au pouvoir d'achat des Aveyronnais. Quant au recours à l'emprunt, il sera en 2009 au même niveau qu'en 2008 (45 M€). « Mon ambition pour le département, c'est que nous puissions mieux vivre ensemble », conclut le président du Conseil général à l'issue du vote du premier budget de la mandature.

Pour le rapporteur général du budget, René

Quatrefages, le budget 2009 confirme des orientations qui permettent au Conseil général de répondre le plus correctement possible à ses obligations (notamment dans le domaine des solidarités) et de faire en sorte que le montant des investissements soutienne l'activité et donc l'emploi. Le tout sans se départir de l'indispensable rigueur.

FISCALITÉ :
UNE PLACE DE CINÉMA
PAR AN ET PAR FAMILLE



FONCTIONNEMENT ET DETTE

Le budget 2009 prévoit 83,4 M€ pour les charges de fonctionnement et l'annuité de la dette (4,8% du budget). Annuité qui reste maîtrisée malgré un volume important des investissements réalisés en 2008.

Action amplifiée en faveur des jeunes

DÉVELOPPEMENT DURABLE

La recherche d'économies et l'optimisation des modes de fonctionnement des services du Conseil général s'inscrivent pleinement dans la démarche de développement durable qui est le fil vert du programme adopté le 29 septembre 2008.

Il s'agit là de la mise en œuvre d'un véritable Agenda 21.

PLUS DE 10 MILLIONS DE KM

Le secteur d'activité des transports mobilise plus de 250 cars affectés aux différents services sous compétence départementale : lignes scolaires, lignes régulières, transport à la demande.

L'ensemble représente plus de 10 millions de kilomètres parcourus chaque année.

Solidarité, investissements, rigueur de gestion

Avec un total de près de 356,5 M€, le budget 2009 du Département est la traduction du programme adopté par le Conseil général le 29 septembre dernier. Il engage la collectivité sur trois axes prioritaires : la solidarité, le soutien à l'emploi par les investissements (et notamment les travaux routiers), la rigueur de gestion.

La **solidarité** représente la base de la cohésion sociale. Les moyens financiers mobilisés dans le budget 2009 (près de 150 M€) permettent de dire non à l'exclusion. La politique du Conseil général se traduit par la volonté de la collectivité départementale de mettre en pratique le « mieux vivre ensemble ». Qu'elle soit sociale, sportive, culturelle ou liée à la formation, cette action a vocation d'accompagner chaque Aveyronnais tout au long de sa vie, à relier les générations entre elles, à maintenir le lien social et à permettre à chacun d'avoir accès aux services.

Cette politique de développement social est déclinée sur les territoires tant à travers les interventions directes du Conseil général qu'indirectes par le biais du milieu associatif soutenu dans ses actions ou encore à travers le partenariat avec les autres collectivités. Le soutien à l'économie et à l'emploi représente 124 M€ d'investissements directs du Conseil général (les routes, collèges, les transports, le haut débit etc...) mais également d'aides directes ou indirectes apportées aux acteurs du territoire (agriculteurs, chefs d'entreprises, opérateurs du tourisme, collectivités locales...). L'exigence d'une gestion rigoureuse s'applique encore plus pour le budget 2009. Pour mettre en œuvre ses nombreuses missions, le Conseil général dispose d'une administration de 1 750 agents représentant 140 métiers différents répartis sur l'ensemble du département. C'est à moyens constants que seront assumées les missions actuelles et futures de la collectivité telles que le revenu de solidarité active (RSA) et les mesures d'accompagnement social personnalisé (MASP). C'est aussi avec une rigueur accrue dans la gestion des moyens que devront travailler les services afin de limiter les charges de fonctionnement. Un même effort de rigueur est demandé aux organismes associés au Conseil général (Comité départemental du tourisme, Mission de la culture...).

Les travaux, c'est de l'emploi....

Qui dit investissements dit travaux. Et les travaux, c'est de l'emploi. Les routes départementales correspondent annuellement à environ 900 emplois directs auxquels s'ajoutent 280 agents du Conseil général qui travaillent à l'entretien des 6 000 kilomètres du réseau départemental. L'entretien et la rénovation des bâtiments du Conseil général

correspondent à environ 220 emplois, hors personnel départemental. Le secteur d'activités des transports représente 323 exploitants. Rappelons que l'ensemble des engagements pris par le Conseil général dans le cadre des marchés publics est tenu par l'accélération des procédures d'appel d'offres, par la mise en paiement des factures dans un délai de 10 à 20 jours.

> Les actions de solidarité	148 697 858 €
Actions sociales	133 967 673 €
Equipement social	2 677 036 €
Emploi et Insertion	15 302 137 €
Personnes âgées , hors APA	18 032 500 €
APA	38 900 000 €
Personnes handicapées	32 967 336 €
Protection de l'enfance et de la famille	24 233 272 €
Prévention santé	568 860 €
Autres interventions	1 286 532 €
Formation et enseignement supérieur	1 496 193 €
Eneignement supérieur	528 373 €
Aide aux jeunes et accompagnement pédagogique	967 820 €
Politique en faveur du sport et des jeunes	1 503 970 €
Sports scolaires et sports collectifs	826 500 €
Animations et loisirs	677 470 €
Politique en faveur du développement culturel	5 053 397 €
Développement et promotion artistique	4 338 027 €
Bibliothèque départementale de prêt	311 995 €
Archives départementales	110 300 €
Muséographie	194 575 €
Archéologie	98 500 €
Sécurité	6 676 625 €
Contribution au service d'incendie et secours	6 169 078 €
Centres de secours	250 000 €
Avances / casernes de gendarmerie	168 053 €
Comité de sécurité routière	84 494 €
Subventions diverses	5 000 €
> Le soutien à l'économie et l'emploi	124 737 584 €
Routes	53 240 041 €
Bâtiments et collèges	16 450 722 €
Travaux et équipements divers bâtiments	6 682 747 €
Travaux et équipements collèges	5 260 000 €
Dotation de fonctionnement des collèges	4 507 975 €
Transports	17 646 000 €
Transports scolaires	15 304 000 €
Transports collectifs	2 342 000 €
Agriculture et gestion de l'espace	4 708 213 €
Aide à la mutation du monde agricole	4 311 338 €
Travaux de remembrement	396 875 €
Politique de soutien à l'économie aveyronnaise	5 447 657 €
Développement touristique	4 697 071 €
Développement territorial	7 277 225 €
Environnement	9 946 464 €
Patrimoine culturel	837 220 €
Téléphonie et haut débit	3 507 346 €
Coopération décentralisée	79 625 €
Fonds d'intervention conjoncturelle	900 000 €
> Les moyens	83 031 087 €
Charges de personnel	54 613 800 €
Charges de gestion et viabilisation	11 417 287 €
Annuité de la dette	17 000 000 €
> Total budget primitif 2009	356 466 529 €



L'Agence technique départementale au

Des missions élargies

L'Agence technique départementale (ATD 12) recentre ses interventions sur le conseil aux collectivités locales, ceci afin de pallier le désengagement de l'Etat dans bon nombre de domaines.



« Plus de 250 dossiers juridiques par an, 8 à 10 thèmes de formation liés à la gestion communale (déchets, eau, personnel, code des marchés publics...) pour des sessions suivies par 500 à 600 élus chaque année ».

L'accompagnement des collectivités locales au cœur de l'action d'ATD 12

Des communes modestes qui ne disposent que de maigres moyens, un désengagement de l'Etat qui réorganise territorialement ses services, des réglementations de plus en plus complexes concernant les projets des collectivités : telles sont les principales raisons qui fondent l'évolution du service proposé aux collectivités locales par l'agence technique départementale, ceci à la demande du Conseil général. Un exemple parmi d'autres des nouvelles obligations des communes : ce n'est plus la direction départementale de l'Équipement qui instruit les dossiers de permis de construire mais les communes.

Élargissant et renforçant ses missions pour répondre aux attentes, ATD 12 propose désormais une assistance de proximité qui permet aux collectivités de connaître la faisabilité de leurs projets avant de les lancer et de mieux saisir les contraintes réglementaires, administratives, juridiques auxquelles elles sont confrontées.

Pour ATD, il ne s'agit pas d'intervenir dans ce qui relève du fonctionnement des collectivités. Sont donc exclus de son champ d'intervention le montage du budget d'une commune, la gestion des carrières et du personnel... En revanche, l'agence est présente sur tout ce qui relève de l'investissement et donc de la faisabilité et du montage de projets, qu'il s'agisse de conseil au montage administratif, juridique de dossiers déjà engagés ou d'apporter un regard éclairé sur une ébauche de projet quant à sa faisabilité.

Ainsi, en amont d'un projet, ATD permet à la collectivité de se poser les bonnes questions : ai-je la compétence, quel type de bail devrais-je mettre en œuvre, de quelle procédure de marché s'agit-il... ? Grâce à la pluridisciplinarité du personnel d'ATD et des intervenants (spécialistes de droit des collectivités, de l'habitat, de l'urbanisme...) auxquels l'agence fait appel (des services du Conseil général et associés ou de spécialistes extérieurs), la collectivité a la garantie que tous les aspects de son opération seront examinés. Afin de répondre à ce nouveau service, ATD 12 a dû redéployer ses moyens et renforcer son équipe forte aujourd'hui de cinq permanents. La formation des élus qu'assurait jusqu'à présent ATD 12 est désormais prise en charge par l'association départementale des maires.

Grâce à la pluridisciplinarité du personnel d'ATD et des intervenants (spécialistes de droit des collectivités, de l'habitat, de l'urbanisme...) auxquels l'agence fait appel (des services du Conseil général et associés ou de spécialistes extérieurs), la collectivité a la garantie que tous les aspects de son opération seront examinés. Afin de répondre à ce nouveau service, ATD 12 a dû redéployer ses moyens et renforcer son équipe forte aujourd'hui de cinq permanents. La formation des élus qu'assurait jusqu'à présent ATD 12 est désormais prise en charge par l'association départementale des maires.

Notre rôle maintenant est de venir en aide aux collectivités parce que l'Etat est en train de se désengager. La DDE, la DDA n'existent plus et les petites communes n'ont pas les moyens de faire face à cette carence ».

Point de vue Yves Boyer

Président d'ATD 12



Yves Boyer le souligne : c'est parce que le Conseil général en a eu la volonté que le département de l'Aveyron est doté d'une agence technique.

« ATD 12 a pour but, explique-t-il, de venir en aide aux collectivités locales du département. Jusqu'à présent, elle dispensait avant toute chose, en partenariat avec l'association départementale des maires, des formations aux élus et aux personnels, sur des thèmes aussi divers que l'eau potable, l'assainissement, les lotissements ou les permis de construire. Elle délivrait également des conseils pour

rédiger une délibération, un cahier des charges pour un marché public... Aujourd'hui, ATD est en train de changer de visage : l'agence va s'occuper surtout de conseil, essentiellement juridique, ainsi que d'étude de dossiers, assurés par le personnel d'ATD mais également des conseillers extérieurs, des « chargés de mission ».

Notre rôle maintenant est de venir en aide aux collectivités parce que l'Etat est en train de se désengager. La DDE, la DDA n'existent plus et les petites communes n'ont pas les moyens de faire face à cette carence ».

plus près des collectivités locales

L'exemple de Golinhac

A Golinhac, ATD 12 accompagne la nouvelle équipe municipale pour faire apparaître tous les éléments qui peuvent aider à la prise de décision concernant le pôle touristique.

Didier Eche, le maire, le souligne : cet ensemble constitué d'une auberge bar-hôtel-restaurant, d'un camping, de gîtes... est « l'un des gros chantiers ».

« Notre premier objectif, explique-t-il, fut de réaliser un état des lieux, d'étudier le contrat et la situation, tout en sauvant la saison touristique 2008 ». Pour cela, poursuit-il, « en tant que jeune maire, j'avais besoin d'une boîte à outils. Nous sommes en face d'un dossier de gestion touristique mais aussi de marché public ». La municipalité s'est donc adressée à ATD 12 dont le service juridique a analysé le contrat de « régie intéressée » qui liait la commune aux exploitants des installations. Ce système laisse tous les risques à charge de la collectivité, le régisseur mandaté devant assurer l'exploitation.

« C'est une gestion très compliquée, commente M. Eche. De plus, l'an dernier, cela a coûté cher au budget municipal ». Cette première étape de l'examen du fameux contrat a également permis de faire émerger de nouvelles interrogations à caractère économique. Sur ce volet-là, c'est Aveyron Expansion qui a été sollicité ; et il apparut que les diverses structures du pôle pouvaient peut-être fonctionner séparément, leur rentabilité ne dépendant pas forcément les unes des autres. Le camping paraît être « un bel outil » tandis que l'hôtel-restaurant pourrait être viable indépendamment. Au fil des rencontres, de questions en questions, une interrogation est finalement restée : conserver ou pas un service public communal. « Des pistes de travail ont été dégagées, commente Didier Eche,



Didier Eche
dans sa mairie
de Golinhac

grâce à une approche objective et non partisane. ATD 12 nous a mis en relation avec tous les partenaires. C'est une démarche indispensable pour débroussailler le terrain et sur laquelle nous nous appuyons ». Pour ATD, cet exemple illustre parfaitement le rôle que l'agence peut jouer : cerner les différents éléments de faisabilité, apporter un regard extérieur, effectuer un travail pluridisciplinaire, favoriser les échanges... Il en est de même ailleurs dans l'Aveyron : à Peyrusse-le-Roc autour de l'idée de création d'un musée, à Cornus autour d'un projet de création d'activités touristiques... Quel type de bail, quels investissements, assumés par qui ? Des questions face auxquelles ATD apporte des éléments de réponse.

Contact

ATD 12 - 5 rue Victoire Massol, Rodez.
Tél. 05 65 68 68 33 - atd12@wanadoo.fr

Financement

ATD 12 est financé par le Conseil général. Les prestations sont gratuites pour les collectivités, y compris si un expert de l'un des services associés du Conseil général doit intervenir. En revanche, le service est payant en ce qui concerne les dossiers de captage d'eau potable et s'il est nécessaire de faire appel à un spécialiste tel qu'un avocat par exemple.

Eau potable

La population aveyronnaise est alimentée en eau potable par 300 captages dont le suivi est assuré par 103 collectivités (22 syndicats et 81 communes). A la fin de l'année 2008, 93 collectivités (pour 272 captages) avaient lancé une démarche de mise en place des périmètres de protection avec ATD 12.

Association des maires et Conseil général

ATD 12 a été créée en 1991 par l'Association départementale des maires et le Conseil général de l'Aveyron. Cette agence de forme associative avait pour « objet d'apporter à ses membres une assistance sous forme d'informations et de conseils dans les domaines administratifs, juridiques et techniques ». Dès les premiers mois de fonctionne-

ment, les résultats ont confirmé une réelle attente de la part des élus mais aussi de leurs secrétaires de mairie. Chaque année, une très forte évolution de participation aux cycles de formation a été constatée tandis que les demandes d'assistance juridique ne cessaient d'augmenter : plus de 150 par an. Elles furent de 266 en 2007.



Enfance en danger ...tous concernés

« Je remontais dans ma mémoire jusqu'à l'enfance, pour essayer de retrouver le sentiment d'une protection souveraine ».

A. de Saint-Exupéry

Le schéma départemental de protection de l'enfance est lancé

Jean-Claude Luche a saisi l'occasion de la réunion de mise en place de la cellule Enfance en danger pour annoncer le lancement de la procédure qui va conduire à la révision du schéma départemental de prévention et de protection de l'enfance afin qu'il soit opérationnel d'ici la fin 2009.

Le Conseil général a consacré 21,5 M€ en 2008 à la famille et l'enfance.

Des axes majeurs constituent son programme : mise en œuvre de la cellule Enfance en danger (voir ci-contre) ; renforcement des actions de prévention précoce et de dépistage auprès des femmes enceintes, des très jeunes enfants et de leurs parents ; développement de l'accueil de la petite enfance par l'accompagnement et le soutien aux projets d'accueil dès l'âge de deux ans et par la promotion du métier d'assistante maternelle ; développement des actions de soutien à la parentalité et des actions éducatives à domicile.



Le protocole de la cellule Enfance en danger a été signé par le Conseil général (le président Jean-Claude Luche), l'autorité judiciaire (le procureur de la République Mme Manuella Garnier et la présidente du tribunal de grande instance de Rodez Mme Florence Peybernes) et l'Etat (le secrétaire général de la préfecture, M. Pierre Besnard)

La formalisation de la cellule Enfance en danger (voir L'Aveyron de février) s'est faite mardi 10 février au Foyer départemental de l'enfance avec la signature du protocole entre le Conseil général, l'Etat et l'autorité judiciaire.

Cette signature a été l'occasion pour la vice-présidente du Conseil général chargée du dossier, Renée-Claude Coussergues, de rappeler l'importance de cette structure d'alerte assurée, en permanence, par le Conseil général. Car l'Aveyron n'échappe pas au problème. En 2008, 479 informations préoccupantes (c'est le terme) ont concerné 748 enfants en danger ou en risque de danger dans le département. C'est beaucoup. « Il ne faut pas minorer le problème. Ici aussi les difficultés existent », a souligné le procureur de la République de Rodez, Mme Manuella Garnier. Mme Garnier s'est félicitée du travail en commun qui a permis d'aboutir rapidement à la mise en place de la cellule Enfance en danger.

L'enfance en danger est une préoccupation majeure de l'autorité judiciaire comme de l'Etat et du Conseil général, a rappelé le procureur de la République. La loi de 2007, qui confie au Conseil général la centralisation du traitement des informations, évite le morcellement et la déperdition de ces mêmes informations, capitales pour la suite à donner. « Car chaque situation est unique et exige une réponse adaptée », a ajouté le procureur de la République. Pour Mme Garnier chacun est concerné par le problème de l'enfance en danger. Le numéro d'appel à retenir : **le 119**.

Les enfants en danger, ce n'est pas toujours plutôt ailleurs que près de chez soi.

748 ENFANTS CONCERNÉS EN 2008

En bref

ASSISTANTES MATERNELLES à La Fouillade...

La communauté de communes du canton de Najac a engagé la création d'une halte-garderie d'une capacité d'accueil de 16 enfants avec une seconde tranche de travaux pour créer un relais assistantes maternelles. L'aide du Conseil général sera de 30 800 €.

... et à Ségur

A Ségur, la commune aménage un bâtiment proche de l'école pour accueillir des assistantes maternelles. Ce qui permettra de recevoir 8 enfants. L'aide du Conseil général sera de 26 550 €.

UNE MAISON MÉDICALE À SAINT-ROME-DE-TARN

La situation de la commune de Saint-Rome-de-Tarn et des communes avoisinantes est préoccupante en matière de démographie médicale. Le syndicat intercommunal, en concertation avec les professionnels et usagers, a impulsé un projet de Maison médicale. L'aide du Conseil général sera de 75 000 €.

DÉFIBRILLATEURS

L'équipement du département en défibrillateurs se poursuit. Des aides du Conseil général (pour un total de 3 150 €) viennent d'être attribuées pour des installations à Gramond (place de l'Oratoire), Curan (centre bourg), Montclar (bourgs de Montclar et Saint-Igest), Saint-Geniez d'Olt et Pierrefiche d'Olt.

Jean-Marie Bousquet, de la boucherie à la découpe

Jean-Marie Bousquet n'aime pas être placé dans la lumière. Pour le rencontrer, il faut revêtir la tenue hygiéniquement irréprochable composée de la charlotte, de la blouse et des protections de chaussures pour pouvoir se rendre près des tables de travail de sa société, la SAS Bousquet spécialisée dans la découpe de viande et la fabrication de charcuterie traditionnelle.

L'histoire est celle d'une famille de bouchers. Gabriel, le père de Jean-Marie, crée l'entreprise en 1958 et s'installe à La Primaube en 1966. Quand Jean-Marie lui succède, en 1987, il réalise ce qu'il a toujours voulu faire : travailler avec ses parents dans la boucherie. Mais, comme le souligne son épouse, Véronique, « il a toujours voulu innover ». Cela passe par l'augmentation du nombre de points de vente, des camions magasins... « Il pense les choses avant qu'elles soient réalisables » ajoute Mme Bousquet. Avec ce que, dans l'entreprise, on appelle « l'usine » pour désigner l'atelier de découpe installé en bordure de l'avenue de Rodez, un tournant décisif a été négocié. On est loin du boucher qui effectue tous ces achats sur pied et vend sa sélection à ses clients composés de particuliers. La société Bousquet s'adresse pour un tiers à des collectivités locales pour leurs écoles par exemple, des cuisines centrales, des maisons de



65 salariés sur les sites de La Primaube, Toulouse et Albi

retraite, des centres hospitaliers..., pour un autre tiers à des restaurateurs et pour un tiers encore à des bouchers ou des revendeurs. Mais il ne s'agit pas seulement d'un atelier de découpe. « L'une des raisons du succès, poursuit Véronique Bousquet, c'est la livraison. De plus, nous sommes très réactifs et très souples ».

« Jean-Marie Bousquet, est viscéralement attaché à la qualité de la viande qu'il vend et à la région dans laquelle il trouve la plupart des produits dont il a besoin ».



Origine

La démarche de la société Bousquet quant à la qualité des viandes qu'elle commercialise se résume en une phrase : acheter français et, si possible, aveyronnais. Il en est ainsi très majoritairement pour le veau, le porc et l'agneau.

Quant au bœuf, les carcasses ou les demi-carcasses proviennent d'un abatteur. Dans les ateliers et tout au long de la chaîne, chacun des morceaux est parfaitement identifiable grâce à une étiquette qui le suit tout au long des diverses transformations. Cette traçabilité est évidemment incontournable.



Jean-Marie Bousquet

Investissement

1,693 M€ : c'est le montant de l'investissement qui a été subventionné par le Conseil général (76 000 €), le Grand Rodez (idem) et la Région (203 000 €). Les travaux ont porté sur la modernisation et l'agrandissement. En un an et demi, la surface a été portée à 3 000 m². De plus, la construction d'un congélateur d'une capacité de 200 tonnes, l'aménagement de nouveaux quais de chargement, l'agrandissement des bureaux... ont permis de gagner en confort et en qualité de travail. Cette extension a par ailleurs généré la création d'une quinzaine d'emplois, ce qui porte le nombre de salariés à 65 actuellement sur trois sites : La Primaube, Toulouse et Albi où la société Bousquet devrait disposer prochainement de 400 m² supplémentaires dans un bâtiment qu'elle a récemment acheté. Le chiffre d'affaire annuel est de 13,5 M€ pour une production de quelque 3 000 tonnes de produits finis.

Contact

SAS Bousquet
143, av. de Rodez
12450 La Primaube
Tél. 05 65 69 55 05



Labastide L'Evêque a déjà anticipé la double signalisation

Projet : une signalisation français-occitan

L'Aveyron souhaite mettre en place des panneaux en occitan à l'entrée des chefs-lieux de commune du département. Ce projet s'est inspiré de diverses initiatives et enquêtes.



Jean Gibergues, président de l'I'OA

Les initiatives prises par les principales villes mais aussi l'enquête effectuée par le Parc naturel régional des Grands Causses en 2006 ainsi que le précédent réalisé sur les communes du bassin d'activité Est-Aveyron développement promotion ont encouragé cette démarche.

L'enquête ou le sondage réalisé sur les communes du Parc naturel régional des Grands Causses avait donné plus de 40 % de retours spontanés favorables, sans relance, et aucun retour négatif. Ce résultat remarquable est le signe d'un attachement très fort des Aveyronnais à la langue historique d'un département. Le même mouvement d'adhésion a pu être constaté lors des réunions organisées par

la coordination des associations culturelles occitanes, "Aveyron département occitan", en direction des élus des pays Rouergue occidental, Haut-Rouergue, Rodanés.

A l'heure actuelle, une cinquantaine de communes se sont dotées de panneaux en occitan. Grâce au groupement des commandes dans le cadre des pays, elles ont pu bénéficier d'un rabais de 50 % sur le prix des panneaux. Pour le président de l'Institut occitan de l'Aveyron (I.O.A), Jean Gibergues, cette démarche est tout à fait satisfaisante et elle gagnerait sans doute à être encouragée, voire coordonnée au plan départemental. D'ores et déjà, l'I.O.A, service associé du Conseil général, joue un rôle important en qualité de conseil linguistique et la Direction des routes un rôle de conseiller technique.

« Ce type d'investissement peut s'avérer judicieux et productif à plus d'un titre. Non

seulement il donne du travail à moindre coût à des entreprises dans une conjoncture difficile, mais surtout il renforce la cohésion sociale d'une collectivité autour d'un patrimoine original commun aux Aveyronnais de souche et d'adoption. Toutes les études menées dans des régions dynamiques, comme la Bretagne et le Pays basque, ont montré que cette démarche était à la fois un facteur d'identification pour tous les habitants et un facteur d'attractivité pour un territoire qui affiche sa spécificité. L'Aveyron, pays d'*al canton* et de l'*Estivada*, se doit de poursuivre sa marche en avant pour valoriser son patrimoine immatériel et construire son avenir sans oublier ses racines », estime Jean Gibergues.

CONSEIL LINGUISTIQUE

Origines

Les noms de communes de l'Aveyron sont des noms occitans qui reflètent la diversité des apports constitutifs de notre patrimoine linguistique. Certains noms sont des termes usuels de la langue (*Alpuèg, Concas, Las Còstas, Laval, Lo Truèlh...*).

D'autres sont des termes comportant des suffixes, nombreux en occitan, qui viennent en compléter ou modifier le sens (*Riupèirós, Montpeirós, Veirièiras...*). La couche dite préceltique est représentée par des noms tels que *Lacalm*. Les apports celtiques ou gallo-romains sont représentés par la plupart des noms en *-ac* ou

en *-uèjols*. Les terminaisons en *-an* ou en *-èrgas* sont dérivées des suffixes latins *-anum* et *-anicum*, et quelques terminaisons en *-ens* peuvent avoir une origine germanique.

La christianisation est représentée par de nombreux noms de saints ou de saintes (*Santa-Jaleda, Sant(a)-Jurvèva, Sant-Salvador...*) ou par les *capèlas* et par les *crotz* (*Lacrotz de Barrés, Santa-Crotz*). Les *Ròca*, les *Pèira*, les *Castèl*, les *Castelnòu*, les *Vilanòva*, *Vilafranca* et les *Salvetat* sont les témoins du Moyen Age occitan...



En Aveyron et ailleurs

Le projet de l'Aveyron s'inscrit dans un mouvement qui dépasse les frontières occitanes et qui contribue à rendre visibles la richesse et la diversité du patrimoine immatériel national.

La Bretagne et le Pays basque ont été les premiers territoires à se doter d'une signalétique bilingue. Les autres langues régionales de France ont emboîté le pas (alsacien, flamand, catalan, occitan).

En Lozère, tous les panneaux concernant les noms de rivière sont en occitan depuis plusieurs années. Comme l'Aveyron, les Hautes-Pyrénées, l'Ariège, le Gers et la Dordogne, entre autres, se sont dotés de cartes du département avec les noms des communes en occitan. L'intergroupe occitan du Conseil général de Tarn-et-Garonne travaille sur un projet de généralisation de la mise en place de panneaux en occitan,

expérimentée avec succès sur le pays Midi-Quercy. Cette initiative s'accompagnera de l'édition d'une carte et d'un document d'information à l'échelle du département. Le Centre régional d'études occitanes et méridionales (CROM) travaille également à l'édition de cartes régionales communes en occitan pour la région Midi-Pyrénées. D'autres initiatives régionales ont lieu en Languedoc-Roussillon, en Aquitaine et en Provence.



pour nos communes



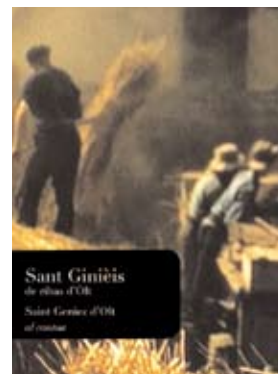
Du Lévézou ...

Lire l'occitan

<i>a</i>	presque o en finale
<i>e</i>	é
<i>i + voyelle</i>	y, ï
<i>o</i>	ou
<i>ò</i>	o ouvert
<i>u</i>	ou après une voyelle
<i>v</i>	b
<i>nh</i>	gn
<i>lh</i>	ill, li
<i>r</i>	très roulé
<i>s</i>	chuinté

Contact

Institut occitan de l'Aveyron
3, place Bernard Lhez - BP 251
12202 Villefranche-de-Rouergue cedex
Tél. / fax : 05 65 45 53 72
ioav@wanadoo.fr



... à Saint-Geniez : l'expression d'une identité

I.O.A.

Conservatoire audiovisuel de la mémoire rouergate, l'Institut occitan de l'Aveyron gère le fonds *al canton*. Service associé du département, il assure, sous la direction de Christian-Pierre Bedel, des missions de conseil linguistique, des actions de formation et des conférences sur des thèmes environnementaux, historiques, linguistiques et ethnographiques. L'I.O.A., c'est également la synthèse *al canton* qui évoque un millénaire de littérature, d'actes officiels ou d'écriture publique, de la quasi totalité des noms de lieux..., une exposition « Roergue pais occitan », l'enseignement dans cinq sites bilingues (une *calandreta* et des sections dans collèges et lycées).

Témoignages

RAYMOND VAYSETTES,
président du SIVOM
des Monts et Lacs du Lévézou

« Je suis très sensible à cette démarche de signalisation en occitan qui n'est qu'un des aspects permettant de conserver ce patrimoine. Il faut utiliser tous les moyens pour garder trace de cette langue, de cette culture (car si) bon nombre de jeunes s'y intéressent, il ne serait pas réaliste de penser que cette langue sera à nouveau parlée ».

JEAN-LOUIS GRIMAL,
président de l'association
départementale des maires

« Je suis très favorable à cette initiative. La langue d'Oc fait partie de notre patrimoine. Les gens de ma génération parviennent à parler et comprendre mais ce n'est plus le cas de nos enfants. Mettre des panneaux avec les noms de lieux en occitan rappelle nos origines. Ainsi, si on considère Curan qui se trouve sur un plateau froid, venteux et aride en hiver, cela s'écrit *Curanh* qui renvoie au *curanhès* ».

ALAIN MARC,
président de la commission
routes et grands travaux

« C'est un excellent projet. Cela permet de caractériser un peu plus et un peu mieux nos divers villages et de montrer que nous sommes fiers de notre propre culture. Je ne doute pas que cela génère des interrogations de la part des touristes mais aussi des Aveyronnais eux-mêmes ».

Max Capdebarthes A fleur de cuir

Max Capdebarthes,
prix départemental
des métiers d'art 2008

Max Capdebarthes, créateur maroquinier à Sauveterre-de-Rouergue depuis 1987, a reçu le prix départemental des métiers d'art décerné par la Chambre de métiers et le Conseil général de l'Aveyron. Visite guidée dans le monde très sensuel du cuir pleine fleur soigneusement sélectionné et du made in Aveyron revendiqué.



Pour fabriquer un étui Laguiole prestige, quelque 28 opérations sont nécessaires. Le geste est artisanal mais Max Capdebarthes insiste : « Nous faisons du travail en série ».

Cela signifie que son entreprise de maroquinerie est capable de créer et livrer dans le temps imparti une gamme d'articles de bureau pour un grand hôtel de Zurich aussi bien que les étuis pour couteaux de son partenaire de toujours, la Forge de Laguiole. Son CAP de maroquinier en poche, Max Capdebarthes a débuté seul, à Sauveterre. Depuis, lui et son équipe ont élargi la

gamme qui comprend, outre les étuis, des articles de bureau, de la maroquinerie de poche, des ceintures, des sièges, des sacs, des coffrets à stylos, des casiers à bouteilles... Autant de pièces et de modèles sur lesquels se penche attentivement une demi-douzaine de personnes.

L'entreprise a affiché en 2008 un chiffre d'affaires de 450 000 € HT dont environ 42 000 € réalisés à l'export, essentiellement vers l'Allemagne et la Suisse.

Ses clients sont des fabricants de couteaux mais aussi des revendeurs, des armureries, des boutiques de cadeaux... et tous les particuliers qui viennent en boutique, soit sur la place des Arcades en juillet et août,

soit route de Rodez où l'agrandissement et l'ouverture sur le travail en atelier sont en projet, conditionné toutefois à la possibilité de pousser les murs de la manufacture.

Dans l'atelier de Sauveterre-de-Rouergue



Vrai ou Faux ?



La gamme Aubrac est entièrement aveyronnaise. Vrai

Elle a été conçue avec du cuir de vaches abattues à Sainte-Geneviève, tanné chez Arnal au Monastère-sous-Rodez et travaillé à Sauveterre. Sièges, sacs de facteur ou bâtons de marche sont ainsi estampillés Aveyron de A à Z et livrés dans une belle housse de moleskine bleue qui rappelle les vêtements de travail des paysans.

Le galuchat est un cuir comme les autres. Faux

Le galuchat – du nom de Jean-Claude Galluchat (avec deux l), l'artisan qui, au XVIII^e siècle, fut le premier en Occident à utiliser cette matière – est de la peau de requin, roussette ou raie. Exceptionnel et très difficile à travailler. Max Capdebarthes a quelques projets autour de ce cuir luxueux.

Contact

Max Capdebarthes
Route de Rodez
12800 Sauveterre-de-Rouergue
Tél. 05 65 47 06 64
max.capdebarthes@wanadoo.fr
www.max-capdebarthes.com

Des bourses départementales pour les sportifs de haut niveau

15 sportifs et 4 clubs se sont vu attribuer des aides au regard de leurs performances de la saison dernière. 2008 a été particulièrement faste pour le sport aveyronnais.



Les bénéficiaires des aides ont été reçu au Conseil général

Depuis plus de 10 ans, le Conseil général accompagne les sportifs individuels de haut niveau (bourses départementales à 15 sportifs, subventions de fonctionnement à 4 clubs). Concernant les sportifs, l'objectif est triple : reconnaître leur valeur, contribuer à leur maintien dans le département et les faire connaître au grand public. Les bourses – 13 000 € au total – sont attribuées selon des critères stricts : inscription sur l'une des listes du Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative, podium national ou international pour un licencié dans un club aveyronnais âgé de 15 ans au moins. En ce qui concerne les clubs, qui doivent avoir un groupe important et performant évoluant en 1^{re} ou 2^e division nationale, l'enveloppe globale est de 18 000 €. Pour le Conseil général, il s'agit d'accompagner leur politique de jeunes dans une démarche visant à la pratique au plus haut niveau. Lors de la remise des bourses, le 14 février dernier, Jean-Claude Luche, avec à ses côtés Alain Pichon, président de la commission de la Jeunesse et des Sports, a félicité ces athlètes

« repères pour la jeunesse aveyronnaise » et rendu hommage à leurs familles, dirigeants et éducateurs venus en nombre : « le sport individuel, c'est aussi une affaire d'équipe ».

Sportifs aidés

V. Sauveplane (SO Millau tir)
M. Alonzi (Delta Club Millavois)
S. Gomez, E. Gral et T. Fauchon (SO Millau Natation)
A. Kamhoua (AO Bozoulais Judo)
M. Teissonnière et N. Fiquet (Escrime Rodez Aveyron)
V. et G. Grollemund, H. Cailhol (Canoë Kayak MJC Rodez)
C. Trouilhet (Grand Rodez Natation)
G. Kernin (Canoë Kayak MJC Millau)
G. Bou (SQ Colombières)
R. Barberger (Moto Club Rouergat)

Clubs aidés

S.O. Millau de Tir
S.O. Millau Natation
Escrime Rodez Aveyron
Stade Rodez Natation



Dakar 2009 David Frégné sur le podium

Sa 4^e tentative aura été la bonne. L'Aveyronnais d'adoption David Frégné est monté sur la 3^e marche du podium motos lors du Dakar 2009 disputé... en Amérique latine. Le pilote Yamaha, sur sa « petite » 450 cc, a fait l'admiration de tous, au milieu de l'armada autrichienne KTM et ses 10 pilotes professionnels. Les qualités physiques, psychologiques, de pilotage et de navigation du Villefranchois, ancien champion du monde d'enduro, ont fait merveille.

« J'ai fait ma course sans me préoccuper des autres, en veillant à rester concentré... » Une méthode payante qui aurait même pu lui valoir la 2^e place derrière l'invincible Marc Coma si une malencontreuse fuite d'huile ne lui avait coûté de précieuses minutes. Sans compter les spéciales très techniques et donc a priori favorables qui furent annulées. A 38 ans, lui qui s'était donné 5 ans pour remporter cette épreuve mythique, sera à coup sûr au départ l'an prochain...



Roc laissagais : « le » rendez-vous des vététistes

Les 11 et 12 avril prochains se déroulera la 18^e édition de la grand-messe du VTT. Une fois de plus, Pierre Boyer et son équipe vont offrir aux pratiquants, randonneurs anonymes ou compétiteurs confirmés, deux journées inoubliables sur les magnifiques et ludiques chemins des Palanges.

Reconnu internationalement, le Roc laissagais, dont le Conseil général est partenaire, drainera le dimanche une partie de l'élite de la discipline. On se souvient que l'an passé, c'est le « roi » Julien Absalon

qui l'avait emporté sur le 50 km, 4 mois avant son sacre olympique à Pékin.

Mais le Roc laissagais, c'est aussi une multitude d'épreuves (Roc Ruelles, mini Roc, Rando d'Or et ses nouveaux circuits...) ouvertes à tous, dès le samedi et en toute convivialité. Sur le week-end, près de 1500 passionné(e)s sont attendus à Laissac, qui deviendra, 48 h durant, la capitale française du vélo tout terrain.

Contact pour les inscriptions : info@roclaissagais.com



Blanc, dans la vallée du Sanctus

Blanc, comme un Bruegel

« C'est un Bruegel ! », comme une œuvre du peintre flamand. C'est ce que Marie-Claire et Claude Font se sont exclamés en débouchant sur la vallée du Sanctus. C'étaient en 1959 ; ils venaient de se marier et parcouraient « les routes en pointillés ». Souffle coupé et évidence : trouver une maison. Ce sera une ancienne fromagerie, sur la route entre Brusque et Murat, avec vue sur le hameau fabuleux de Blanc, commune de Peux-et-Couffouleux. Depuis, les derniers cabaniers et habitants de Blanc sont descendus au village tandis que l'association Blanc Sauvegarde Réhabilitation que Marie-Claire et Claude ont contribué à créer compte 370 adhérents – dont bon nombre de gens du pays – et que Carlos et David ont aménagé de superbes gîtes au pied de l'église. Au-dessus, à quelques centaines de mètres plus haut en altitude veille le Merdelou et ses éoliennes qui ont gardé

longtemps les pieds dans la neige cette saison. Dans la pente vers le torrent du Sanctus dévalent les châtaigniers, les chevreuils et les sangliers. Sur un éperon trône Blanc, site qui fut probablement un point de défense naturel entre le territoire des Rutènes et la Province romaine. Du château dont on ne connaît ni l'époque (peut-être au IX^e siècle) ni les circonstances de l'édification subsistent quelques vestiges même si, sur son emplacement, au-dessus du ravin, l'église paroissiale fut construite. Sur le linteau du presbytère est toujours gravée la croix de Malte, attestant la dépendance de cette paroisse de l'Ordre des Hospitaliers. L'association a pris en charge la restauration de l'église. La cloche a retrouvé sa place, la sacristie a été refaite. De quoi être récompensé du prix départemental du patrimoine obtenu en 2005. Bientôt, un premier plancher sera posé, puis un deuxième. De quoi donner quelques concerts ou de nouveaux « hommages » auxquels ont adhéré Yves Rouquette et Marie Rouanet, marraine de l'association. « Ce lieu nous a séduits et séduit énormément de gens » constate Marie-Claire Font alors que, assis dans la véranda au soleil de l'hiver, on suit des yeux le vol d'un faucon. Ici, on vient voir, on contemple.



POUR Y ALLER

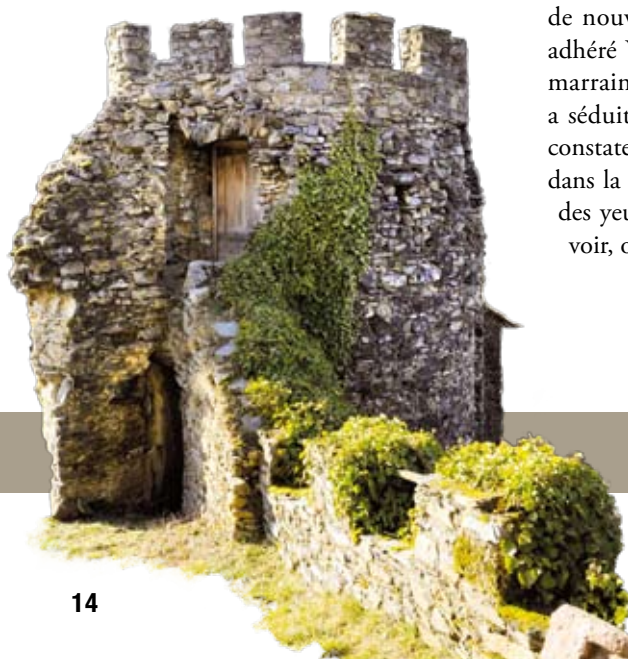
A Camarès, direction Brusque. Là, emprunter la D119 direction Murat sur 6 km. A droite, une petite route descend vers Blanc.

Mais on peut aussi parcourir les nombreux chemins de randonnées que l'association (présidée par Anne-Sophie Hedan) a contribué à restaurer. L'été prochain sera peut-être à nouveau proposée une nuit des étoiles dont l'observation est grandement facilitée par l'absence d'éclairage urbain.

Une association pour la restauration de l'église



Il est possible de réserver l'un des trois gîtes aménagés dans des maisons traditionnelles en pierre. Tél. 05 65 49 31 58 - www.blancsursanctus.fr



Les vestiges du château



Michel Cure Peindre, une chose physique

Michel Cure travaille dans un vaste atelier, à Flavin. Sur les murs blanchis, il peut accrocher de grandes toiles. « Je travaille au mur, dans la verticalité. Parfois, ça dégouline. Pour moi, ce n'est pas gênant si ça ne devient pas un maniérisme ».

« Je n'ai pas de projet quand je peins. C'est intuitif. C'est un travail très bestial, très bête, même si c'est nourri par une grande culture ».

Il décortique. D'abord, la toile brute, avec beaucoup de grain. La monter sur le châssis, la tendre. Puis, une couche de colle, et des préparations qui vont rendre le fond opaque, blanc actuellement. Ensuite, il faut se jeter. « Je peins une espèce de chaos sur lequel je vais travailler ensuite. Aussi, je n'ai aucune peur de la page blanche. Au contraire, je salis très vite. Ensuite, c'est une sorte de recouvrement, d'enlèvement. J'essaie de ne pas boucher les fonds. Le principe, c'est de garder une légèreté. Je frotte, et

je photographie certains états. Parfois, des jours, des mois, des années après, je vois apparaître des choses dans ma peinture. Mais parfois, sur certaines toiles, il n'y a aucun repentir ». La veille de la rencontre, il avait mis une grande toile au mur. Puis, il a préparé son bleu dans une grosse gamelle, pris un gros pinceau. « Face à une grande dimension, on a un rapport au corps qui est tellement différent. C'est comme quelqu'un qui laboure son champ. Il y a une confrontation. Une petite surface, vous la dominez complètement, ça ne peut pas vous écraser. Là, je sors de l'atelier vidé, fatigué, avec parfois rien entre les mains. Dès qu'on travaille très grand, c'est un gros engagement. C'est sportif. A un moment, c'est un combat entre la peinture et le peintre ».

On l'écoute, on attend. Il poursuit. « La peinture, c'est un geste, une nécessité, une pulsion de peindre et de tracer qui sont profondément humains. Il n'y a pas d'explication rationnelle. Parfois, ça donne un sentiment de grande inutilité, parfois, c'est très euphorisant ».

Encore faut-il être libéré d'une certaine précarité. Aussi Michel Cure insiste-t-il sur l'importance de la présence et du soutien de ceux qui lui sont proches, tels son épouse et tous ces « gens » qui lui ont toujours acheté des toiles, du matériel, ou prêté un local comme actuellement à Flavin.

De Pierrefiche-d'Olt

Michel Cure est originaire de Pierrefiche-d'Olt. Il est le plus jeune d'une famille de six enfants. Son père fut « paysan sans avoir eu le choix » tandis que son grand-père maternel, « cultivé, curieux » fut instituteur puis percepteur. Aussi Michel Cure a-t-il vécu « un pied dans le milieu rural, sans confort, mais aussi avec des livres et de la musique classique ». Dans cette famille qui formait « une espèce de communauté, tout le monde donnait son opinion. C'était très démocratique, un joyeux bazar » observé par le jeune garçon « assez solitaire ».



Contact

Michel Cure
Tél. 05 65 48 50 63
Portable 06 30 20 15 44
www.michel-cure.fr

UN LANGAGE QUI PASSE PAR LA MAIN

« Je n'ai que ça. C'est plus qu'une passion. Je ne pense qu'à ça. Cela peut être insupportable pour mes proches. Mais on peut difficilement faire ce métier à moitié. La peinture, c'est tellement lent. De plus, c'est très manuel. Je revendique complètement : c'est un langage qui passe par la main. Je ne suis pas un artiste conceptuel ».

Naucelle

Jean-Pierre Mazars



QUINS - SALAN : L'ÉCOLE AGRANDIE

Le dernier recensement l'a démontré : la commune de Quins, avec 150 habitants supplémentaires, bénéficie de nouveaux arrivants. « C'est le signe de l'attractivité et de la vitalité de notre territoire » se félicite Jean-Pierre Mazars, conseiller général du canton de Naucelle. En corollaire, une école de Quins - Salan forte de 68 élèves et la nécessité de les accueillir dans de bonnes conditions. A cet effet, les bâtiments ont été agrandis : une nouvelle salle de classe a vu le jour ainsi qu'un réfectoire. Quant à la cuisine, elle est désormais plus fonctionnelle. Le Conseil général a accordé une aide de 31 597 €.

Réquista

Daniel Nespoulous



LE DYNAMISME DU CENTRE LA CLAUZE

La rénovation du centre de soins de suite et de réadaptation La Clauze à St-Jean-Delnous a duré 20 mois. L'adaptation et l'agrandissement des locaux va faciliter la prise en charge de 66 patients âgés de l'Aveyron et du Tarn, par une équipe de près de 70 salariés. La reconstruction, d'un coût de 4 M€, a été conçue dans le cadre d'une démarche HQE. Une extension pour patients Alzheimer est d'ores et déjà prévue. Au delà de la réussite architecturale du site, alliant tradition et modernité, l'établissement s'affirme comme pôle majeur de soins, ouvert sur les initiatives de santé du territoire réquistanais.

Rodez Ouest

Christian Teyssède



S.A. BOUSQUET : UNE RÉUSSITE EXEMPLAIRE

La boucherie familiale installée à La Primaube, est aujourd'hui devenue l'entreprise Bousquet SA, forte de 64 employés. Un tournant pris en 1992 lorsque J.-M. Bousquet et son épouse ont créé un atelier de découpe de viande en gros et demi-gros. Un succès qui, en 2007, a nécessité 1,6 M€ d'investissements pour passer de 2000 à 3000 m² et développer des activités nouvelles. Soutenue par les collectivités, la société s'était engagée à créer 15 emplois en 3 ans : 20 ont vu le jour en un an ! « Un bon exemple de la coopération entre Région, Département et Agglo » se félicite Christian Teyssède.

Peyreleau

Danièle Vergonnier



DEUX STATIONS D'ÉPURATION

851 606 € : c'est le montant (hors taxes) des travaux d'assainissement et de réfection des réseaux (eau potable et électricité) effectués sur la commune de La Roque-Ste-Marguerite, pour les villages de Pierrefiche et Montredon. Deux stations d'épuration (subventionnées à 40 % par le Conseil général) y sont réalisées, d'une capacité, respectivement, de 170 équivalents habitants et 40. La technique choisie est celle des roseaux dont la plantation devait intervenir dès que le temps le permettrait. Et tout ceci sera suivi d'une opération Cœur de village à Pierrefiche.

Rieupeyroux

Michel Costes



SOTRAMECA EN BORDURE DE RD

L'entreprise de travaux publics Sotrameca a inauguré en décembre dernier ses nouveaux bâtiments. Installée au cœur de St-Salvadou, elle avait besoin d'espace pour rassembler tout son matériel en un seul lieu et d'un débouché direct sur un axe principal de circulation. Aussi son choix s'est-il porté sur un terrain situé en bordure de la RD 911. Cette entreprise familiale a été créée en 1962. Elle est aujourd'hui co-gérée par Thierry et Benoît Combettes et emploie au total 14 personnes. Une création qui témoigne du dynamisme économique de cette région de l'Aveyron.

Rignac

Anne-Marie Escoffier



BELCASTEL : GARDIEN DE LA TRADITION

« Je m'appelle Abel, mon épouse Rachel, nous habitons Le Bruel sur la route de Belcastel » L'œil pétillant de malice. A 81 ans, M. Malgouyres adore raconter des histoires et faire visiter « son » Belcastel. A quelques encablures de la cité médiévale, cet agriculteur retraité a, depuis 20 ans, reconstitué en miniature mais en pierres du pays, pont gothique (quelle splendeur !), tours et pont-levis du château, office de tourisme, restaurant... Son « musée » recèle des trésors et fait le bonheur des visiteurs. A venir ? L'Arc de Triomphe. Homme de passion, il est, à sa façon, le « Facteur Cheval » de l'Aveyron.

Pont-de-Salars

Alain Pichon



OUVERTURE DES MAISONS PETITE ENFANCE

Après avoir lancé une enquête sur les besoins liés à la petite enfance, le SIVOM des Monts et lacs du Lézou, en collaboration avec la fédération départementale Familles rurales, a décidé de la création de « maisons » permettant d'accueillir les enfants à partir de 3 mois et jusqu'à 6 ans. Celles de Pont-de-Salars et Flavin ont ouvert en décembre dernier, à raison de deux jours par semaine, l'un pour la halte-garderie, l'autre pour le relais assistantes maternelles. Leur agrément est de 12 enfants. Le Conseil général participe au financement de ces structures.

Saint-Amans-des Côts

René Lavastrou



UN MEILLEUR ACCUEIL DES PERSONNES ÂGÉES

C'est à la suite d'une étude faisant émerger le besoin d'accueil temporaire des personnes âgées sur le canton que la communauté de communes de la Viadène, présidée par René Lavastrou, a lancé la rénovation et l'extension de l'EHPAD de Saint-Amans-des-Côts dont elle est propriétaire. Cette opération comprend la création de 4 lits d'hébergement temporaire et d'une unité Alzheimer de 6 lits permanents et 5 places d'accueil de jour ainsi que la rénovation d'un ancien bâtiment. Le Conseil général participera au financement des travaux dont le coût total est de 2,5 millions d'euros.

Groupe de la majorité et des non-inscrits

Budget : le sentiment du devoir accompli

Bientôt un an que Jean-Claude Luche accédait à la présidence de notre assemblée. Son entrée en fonction laissait augurer, pour le département, le début d'une ère nouvelle, marquée d'un triple signe de décrispation, de transparence et d'ouverture. Changement d'époque, mais aussi de méthode : car chacun, qu'il appartienne à l'opposition comme à la majorité, en commission comme en séance plénière, a pu, s'il le souhaitait, apporter sa pierre à l'édifice.

De multiples séances de travail, ont permis au groupe de la majorité, d'élaborer un programme d'actions, dont le budget, soumis à notre appréciation, est la résultante. En septembre dernier, au cours d'une réunion extraordinaire de commission, ce programme a été exposé, en toute transparence. Nous attendions, logiquement, sur le moment ou après réflexion, quelques propositions d'amendements. Rien n'est venu. Une session publique s'est tenue le 29 septembre. Au-delà de quelques interventions de principe, qui n'entraient guère au cœur du sujet, l'opposition n'a présenté aucune critique substantielle, aucune proposition étayée : si bien qu'au moment du vote, elle s'est abstenue sur l'ensemble du programme proposé. Or, le budget découle directement de ce programme. Dès lors, on peut s'étonner du vote négatif de l'opposition, sur un budget qui reprend les mêmes propositions.

Il fut un temps, pas si lointain, où l'opposition du Conseil général votait le budget, unanime avec la majorité. L'écho assourdi des querelles nationales ne faisait pas obstacle à la prise en compte prioritaire des intérêts du département. Cette génération d'opposants n'était en rien inférieure.

Simplement, quand il le fallait, elle n'avait aucun mal à se hisser à la hauteur de l'intérêt général.

Le présent budget est le meilleur compromis entre le souhaitable et le possible. Solidarité renforcée, développement équilibré, maîtrise des dépenses : les trois axes majeurs de notre politique sont préservés. Aucun de nos compatriotes ne sera laissé sur le bord du chemin. Aucun programme sacrifié. 133 M€ de dépenses sociales, 105 M€ d'investissements, générateurs d'activités économiques et d'emplois. Malgré la crise, le département assumera pleinement la totalité de ses obligations. A hauteur de 45 M€, le montant de l'emprunt sera équivalent à celui de l'année dernière.

Quant à la fiscalité, la sagesse des budgets antérieurs nous permet de limiter la progression à 4,5 %. Pour chaque foyer fiscal, cela représente le prix d'une place de cinéma dans le futur multiplex.

On peut regretter que l'opposition n'ait pas jugé bon de saisir les nombreuses perches tendues afin de participer à l'élaboration d'un budget qui concerne tous les Aveyronnais.

Ce budget, la majorité l'a voté, sans excès d'auto-satisfaction, mais sans état d'âme. Juste le sentiment du devoir accompli.

Jean Milési

« Groupe Majorité et non inscrits »

Hôtel du Département - Place Charles de Gaulle - BP 724

Groupe socialiste et républicain

L'Aveyron a besoin d'un plan de relance

Les Aveyronnais sont les grands perdants de la politique menée par le Conseil Général de l'Aveyron. Une fois de plus, le vote du budget l'a démontré. Le Département ne propose aucune action innovante et dynamique qui permettrait de changer de cap. Le budget voté par la majorité de droite reconduit à l'identique les budgets précédents. Rien n'a donc changé depuis un an et les dernières élections. Le contexte économique, le désengagement de l'Etat, la suppression des services publics rendent urgent le changement.

Si la gauche avait été en situation de conduire un projet départemental, elle aurait élaboré trois plans : un plan d'économie, un plan pour les plus démunis, un plan de relance. Trois plans qui auraient permis de répondre aux attentes des Aveyronnais.

Le plan d'économie est aujourd'hui une obligation pour baisser les charges de fonctionnement qui pèsent sur les finances du Conseil Général. Sans cette politique, les marges de manœuvre de nos actions se contracteront un peu plus chaque année. Les politiques de saupoudrage et clientélistes doivent laisser place aux missions essentielles pour les Aveyronnais : les routes départementales, les collèges, la protection de l'enfance, l'aide aux personnes âgées, la politique d'insertion, qui sont au cœur de notre engagement.

Dans une période de forte crise un plan pour les plus démunis est aussi une obligation, autant morale que réelle. Aujourd'hui le Conseil Général

n'a aucune politique sociale volontariste. Cette année nous aurions fait le choix de l'insertion. L'augmentation du chômage nous demande d'être réactifs. Nous aurions fait du RSA un véritable outil au service de l'emploi, comme de nombreux départements de gauche ou de droite l'ont fait depuis deux ans.

Enfin, l'Aveyron doit se doter de façon urgente d'un plan de relance. Les projets d'investissement du Conseil Général ne sont pas à la hauteur des enjeux qui nous sont imposés par la crise économique. Au contraire, il a été décidé de réduire de plus de 500 000 € l'aide aux communes et aucun grand investissement n'a été programmé. Nous avons proposé la création d'un fonds d'investissement pour les petites entreprises. Cette idée a été rejetée par la droite aveyronnaise.

Pour répondre aux difficultés rencontrées par les Aveyronnais, la majorité de Jean-Claude Luche a décidé d'augmenter les impôts de 4,5 %. Une hausse de la taxe d'habitation qui touche tous les ménages du département. Le groupe Socialiste et Républicain s'est unanimement opposé à cette augmentation, qui ne répond en rien aux problèmes des Aveyronnais.

Guy Durand

Conseiller général de Millau

Maire de Millau

Vice-président du groupe Socialiste et Républicain

<http://www.nouvelaveyron.com>

THÉÂTRE

Arrête de pleurer Pénélope 2

Et voilà les 3 copines qui continuent de mixer à merveille des situations à la limite de l'absurde, avec des répliques ciselées et connectées à la réalité, émaillées d'expression bien dans l'air du temps.

- > Le 26/03, à 20 h 30, salle des Fêtes d'Onet-le-Château. Tél. 05 65 77 16 00



Mistinguett, Madonna et Moi

Caroline Loeb, accompagnée à l'accordéon par P. Brugalières, propose une évocation délirante des petites histoires de ses idoles légendes du music-hall :

- Mae West, Arletty...
- > Le 27/03, à 21 h, centre culturel de Rieupeyroux. Tél. 05 65 29 86 79

« **Rose Bonbon** »

Par la compagnie Soy Création. Un spectacle de femmes qui plaît aux hommes ! Tout en vie et en chansons, drôle, touchant, poétique, avec un soupçon de rock n' roll, « Rose Bonbon » est un voyage au pays des protéines et des princes charmants.

- > Le 31/03 à 20 h 45, Théâtre de la Maison du Peuple à Millau.

MUSIQUE

Carte blanche à... Daniel Séverac et Christian Lavigne

Sous l'égide de l'École Nationale de Musique du Département de l'Aveyron. Avec Christian Lavigne (piano) et Daniel Séverac (saxophone, flûte). Ce duo constitue un espace de liberté où deux personnalités et deux parcours musicaux échangent sans restriction.

- > Le 28/03, à 17 h, Chapelle royale de Rodez. Tél. 05 65 73 80 30
- > Le 29/03, à 17 h, à Camarès. Tél. 05 65 49 57 10 ou 05 65 99 85 32

Arts en ville

Circuit musical gratuit dans les rues de Rodez : fanfares, spectacles de rue, expos d'arts plastiques, concerts dans les cafés.

- > Le 02/04 à Rodez. www.12touch.fr

MANIFESTATION

Alterna'bio

Trois thèmes au menu de cette manifestation annuelle, 7^e du nom : l'agriculture biologique et l'alimentation bio ; les énergies renouvelables ; l'habitat écologique et ses matériaux naturels.

120 exposants, professionnels et associatifs pour sensibiliser le public à la protection de son environnement et donc de sa santé, 4 conférences, des ateliers, des expos, des animations...

- > Le 05/04, de 9 h à 18 h, jardin public de Saint-Affrique. Contact : Alterna'bio BP 283 12402 Saint-Affrique Cedex. www.alternabio.org

DANSE

Coppélia, les Suprêmes, bref séjour chez les vivants

La Compagnie Hervé Koubi propose un détournement de l'écriture chorégraphique : la poupée Coppélia est vêtue de cuir, les Suprêmes sont un clin d'œil aux chanteuses de la Motown...

- Bref séjour évoque la vanité.
- > Le 17/03, à 20 h 15, M.J.C. de Rodez. Tél. 05 65 67 01 13
- > Le 18/03, à 21 h, Théâtre de Villefranche-de-Rouge. Office de tourisme 05 65 45 13 18

Bal à mots

C'est comme un bal : on y danse au son d'un orchestre, on s'y rencontre, on y bavarde... en plus, on y écoute de la poésie. Avec Sidonie Chevalier, lectrice professionnelle et les élèves du Lycée agricole privé de Rignac.

- > Le 02/04, à partir de 16 h, Espace André Jarlan à Rignac.

ARTS PLASTIQUES

L'artothèque à Rieupeyroux

Des œuvres d'art sur vos murs, c'est possible. Une artothèque, c'est comme une bibliothèque, mais au lieu d'emprunter des livres, on emprunte des œuvres d'art...

- > Du 21/03 au 30/04, Centre culturel de Rieupeyroux. Tél. 05 65 29 86 79



CINÉMA

Le cinéma à la recherche du temps perdu

Par Guy Cavagnac, cinéaste et producteur, assistant de Jean Renoir dont il est le spécialiste. Conférence illustrée par des projections.

- > Le 20/03, à 20 h 30, Caveau de la Gare, Capdenac-Gare. Office de tourisme 05 65 64 74 87 ou 05 65 64 78 65

LOISIRS

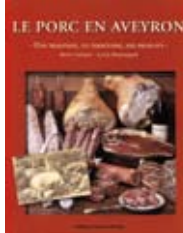
Les activités de l'ADALPA

A l'occasion des vacances de Pâques, l'Adalpa propose 4 séjours 6 jours / 5 nuits :

- > Du 6 au 11/04 à Brameloup (6-11 ans), La légende des loups ; cahier nature.
- > Du 13 au 18/04 à Bezannes BSR et grand air (14-17 ans) ; révisions en action (11-15 ans). Tél. 05 65 75 55 40

UN LIVRE

Le porc en Aveyron



Les Aveyronnais le savent mieux que personne : dans le cochon, tout est bon. Boris Cortijos et le LEGTA Beaugard en font une fort belle illustration dans *Le porc en Aveyron*. Le livre est documenté avec une explication technique de la filière dans toutes ses composantes : production, organisation économique, transformation. Il est aussi très attractif avec recettes de cuisine et témoignages de professionnels et de personnalités (y compris Pierre Bonte en avant-propos). *Le porc en Aveyron*, Boris Cortijos et LEGTA Beaugard, Editions Toute Latitude, 31,50 €

Contact : Mission Départementale de la Culture
33, av. Victor Hugo, Rodez, Tél. 05 65 73 80 50, www.aveyron-culture.com

Al Canton - Sant Ginièis de ribas d'Òlt

En 2007, en seguida d'una crida per numerisar de vièlhs films 8 mm, super 8, 9,5 o 16 mm, Jean-Claude Luche, conselhèr general de Sant-Ginièis, prepausèt a l'Institut occitan d'Avairon de numerisar los films de l'abat E. Bonnaterra. A-n-aquels films en 16 mm e en color virats dins las annadas 50-60, mancava la banda son. Amb la permission de las familhas Reynes-Bonnaterre, l'Institut occitan d'Avairon a tornat trabalhar los imatges per ne far un DVD comentat en francés e en occitan per Pèire Marcilhac. Aquel document

es presentat dins un cofret doble, amb un libret de 72 paginas en color. Lo segond DVD presentat ramosa d'imatges virats dins l'encastre de l'operacion al canton amb de racontes e de cants en occitan. Li se trapa tanben un diaporamà d'imatges sul Sant-Ginièis de duèi faches per C. Bousquet e publicats en 2006 dins lo libre de Jean-Claude Luche "Saint Geniez d'Òlt" e d'imatges filmats en 8 mm per Gabriel Meilhac. Dins lo libret, l'òm tròba unas identificacions de personas filmadas fa benlèu

cinquanta ans, un lexic pel vocabulari occitan emplegat e d'estraches de las cartas cossolàrias de Sant-Ginièis (sègle XIV) qu'esclairan lo Sant-Ginièis del sègle XX. Li se trapa tanben las transcriptions dels enregistraments al canton del segond DVD, de tròces de textes d'autors del país en lenga occitana (Vaylet, Villers) amb las paraulas de las cançons de Verdièr cantadas per "La Borrèia" : "Enfants de Sant-Ginièis", "Plantarem la vinha".

Louis, Duc d'Arpajon, seigneur de Sévérac

Louis d'Arpajon naît à Sévérac en 1590 dans une puissante dynastie rouergate. Il est fils de Jean V d'Arpajon, seigneur du lieu, et de Jacqueline de Clermont.

Un riche rouergat du Grand siècle : c'est ainsi que Pierre Lançon caractérise tout d'abord Louis d'Arpajon. Riche, l'homme l'est en effet. En aîné, c'est lui qui hérite, très jeune, des possessions, titres et revenus de l'immense seigneurie qui compte non seulement Sévérac mais aussi Brusque, Calmont, Brousse... De plus, donations, dots et héritages feront de Louis l'un des plus riches Rouergats du XVII^e siècle. Même ses trois mariages contribueront à son enrichissement.

Il épouse en 1622 la fille d'un sénéchal et gouverneur du Quercy, Gloriande de Lauzières Thémines qui lui donnera quatre enfants et une belle dot. Elle mourra à Rodez en 1635 dans des conditions jugées mystérieuses. Louis l'aurait en effet fait assassiner pour la punir de son infidélité supposée tandis qu'il déshériterait son seul fils survivant.

Il convole ensuite en secondes noces en 1657 avec une jeune Parisienne, Marie Elisabeth Simiane de Moncha. Mais celle-ci mourra en couches au cours de cette même année, alors qu'elle avait accompa-



Louis d'Arpajon et Sévérac, une histoire partagée

gné son mari à Pézenas où il participait aux Etats du Languedoc.

Troisième mariage : celui qui l'unit en 1659 à Catherine Henriette d'Harcourt de Beuvron dont la marquise de Sévigné disait qu'elle était « d'une parfaite beauté, parfaite réputation, douce, complaisante, sûre ». Une fille naît de ce mariage en 1661, Catherine Françoise d'Arpajon.

Mais Louis d'Arpajon, c'est d'abord une carrière militaire. De 1620 à 1630, il participe à la pacification intérieure du royaume en luttant contre les réformés. Au cours des dix années qui suivent, il acquiert une réputation de valeureux combattant et de fin stratège en protégeant la France de ses ennemis extérieurs. Puis, c'est le temps des expéditions militaires lointaines et des ambassades. Ainsi, en 1645, il rassembla une armada avec laquelle il alla défendre l'île de Malte menacée d'une invasion turque.

Au fil des ans, Louis, amateur d'art et volontiers mécène comme le veut son rang social, transforme le château féodal de Sévérac en une somptueuse demeure richement meublée. Cela suppose la présence constante d'artistes dont le plus talentueux est probablement le sculpteur Gervais Drouet, à la tête d'un atelier renommé de Toulouse. Mais le portrait serait trompeur si l'on ne soulignait la personnalité pour le moins complexe du duc qui ne cessa d'assurer son pouvoir sur sa famille et tous ceux qui l'entouraient. Comme le souligne Pierre Lançon grâce aux renseignements duquel cet article est rédigé, « autour du personnage subsistent assurément des zones d'ombre. Quel éclairage apporter, par exemple, à la tentative d'empoisonnement dont il fit l'objet, vers la fin de sa vie », et pour laquelle la justice envoya aux galères certains de ses propres domestiques ?

Pour en savoir plus

Un livre : *Louis, duc d'Arpajon, seigneur de Sévérac et Grand du royaume (1590-1679)*, Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, 2007.

Une association : Les Amis du château et du patrimoine sévéragais, présidée par Raymond Viala.

Des visites : dès le 1^{er} avril, tous les jours à partir de 10 h avec l'office de tourisme (tél. 05 65 47 67 31 ; www.severac-le-chateau.com).